

GAL 016

André de Nanteuil

Le Duc d'Angoulême en Espagne

1823

Cítese como: Nanteuil, André de. *Le Duc d'Angoulême en Espagne*. 1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 016.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

I

O lyre, as-tu des sons pour la gloire immortelle?
Notre héroïque armée en Espagne m'appelle.
Viens, suis-moi sous la tente où veillent nos guerriers,
Et chante leur triomphe à l'ombre des lauriers.
Là, j'aperçois un prince aimé de la Victoire.
La douce Humanité souriant à sa gloire.
Et son nom, dont la France aime à s'entretenir,
Porté par ses vertus aux siècles à venir.

Déjà l'Ebre avait vu s'éloigner de ses rives
D'un mal contagieux les traces fugitives;
Au commerce étranger l'Espagne ouvre ses ports;
Le Mexique à ses pieds déroule ses trésors,
Quand le Guadalquivir, en ses grotte profondes,
Dans son urne agitée entend gémir ses ondes:
Guerre!... Guerre!... Soudain de ces cris sont frappe
Solitude, rochers, fleuves, monts escarpés;
Sur son front pâissant tous ces roseaux s'agitent;
Vers Neptune, en fureur, ses eaux se précipitent:
Des larmes à grands flots descendent de ses yeux,
Et l'Espagne répond à ses cris douloureux.

L'hydre des factions a levé ses sept têtes.
O France, à ce signal vole à d'autres conquêtes!
Sur un sol par tes soins à la santé rendue,
Ton courage héroïque est encore attendu.
Viens; qu'aux yeux de l'Europe, Hippocrate et Bellone
Balancent sur ton front une double couronne:
La lice s'ouvre encore à d'immortels travaux;
Sous les tentes de Mars éveille tes héros.

O vous, illustres morts, ah! que votre ombre chère
Guide nos pas vainqueurs vers la rive étrangère:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Grand Condé, Luxembourg, ô Turenne! ô Villars!
Que j'aime à rassembler vos souvenirs épars.
Mais, quoi ! n'entends-je pas, en évoquant vos ombres,
Vos casques et vos fers sous d'antiques décombres,
Se souvenant encor de leur jour triomphal,
S'agiter, s'émouvoir sous l'airain sépulcral,
Comme si sa grandeur, quand le héros succombe,
Cherchait à le sortir du séjour de la tombe?
Déjà l'astre du jour sorti du sein des eaux,
Lançant des rayons d'or, saluait nos drapeaux.

Digne de soutenir aux regards de la France
La gloire et les destins du siècle qui commence,
Louis, fils de Philippe, avance au nom des rois
Pour rendre à l'Ibérie et son sceptre et la Croix.
Sur la Bidassoa flotte un drapeau rebelle:
Près du fleuve il s'arrête, et sur l'ombre infidèle
Des pins sont abattus, les branches, des ormeaux,
Un pont qui s'improvise est jeté sur les eaux;
On traverse le fleuve, et bientôt l'encens fume.
Pendant que sous les cieux l'offrande se consume,
Louis, qui reconnaît le Dieu de l'univers,
Qui soulève les flots, qui tonne au haut des airs,
Ce Dieu dont la sagesse ineffable et profonde
Forme, élève, détruit, les empires du monde,
Disait au Roi des rois : « O dieu des nations,
« répands sur nos drapeaux tes bénédictions:
« Daigne veiller sur nous. Que ces soldats fidèles
« tous enfants de l'honneur, soient couverts de tes ailes;
« Je n'oublierai jamais, ô monarque immortel,
« Que le salut du trône est fondé sur l'autel. »
Il dit, et tout-à-coup, d'une nue étoilée,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Une ombre magnanime, au sein de la mêlée,
Descend au bruit du glaive et des foudres tonnans,
S'avance... offre une épée au chef des combattans.
Sur ce fer, d'Henri-Quatre est peinte l'effigie:
Le Prince, à cet aspect, en lui se réfugie;
Et du céleste avis ardent à se nourrir,
En comprend la grandeur et veut vaincre ou mourir.
L'ombre remonte au ciel, le fer luit... L'airain tonne:
Allumant leur courage aux foudres de Belonne,
Les chefs et les soldats l'un par l'autre animés,
Lancent partout la mort en globes enflammés.
Chaque armée en présence et s'émeut et s'agite;
On avance... on recule... on s'approche... on s'évite.
De poudreux tourbillons le ciel est obscurci;
Le coursier mord son frein par l'écume blanchi;
Les pâtres, les pêcheurs, vieux hôtes du rivage,
Abandonnent, en pleurs, leur cabane sauvage:
On suit les défilés, les fleuves, les côteaux,
L'armée en divers points soutient tous les assauts.
L'ennemi s'aperçoit d'une attaque imprévue;
Un nuage d'effroi se répand sur sa vue,
Et long-temps incertaine, après de longs travaux,
La fortune décide en faveur du héros.
D'un pas majestueux s'avancant sur la rive:
« J'apporte, dit le Prince, ou le glaive ou l'olive:
« Chaque âge a dans sa course enfanté des erreurs;
« Les règnes moins changeans sont toujours les meilleurs.
« Sur le trône des rois la révolte est assise;
« Nous venons raffermir et le trône et l'Église:
« Du monarque et du peuple, en balançant les droits;
« Proclamer dans Madrid la liberté des rois.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

« Voulez-vous à l'Espagne, à Ferdinand fidèles,
« A nos armes mêler vos armes fraternelles?
« Parlez. » Sur le rivage, en tumulte assemblés,
On voit les chefs du peuple inquiets et troublés.
Au premier sifflement de l'Aquilon qui gronde,
Avez-vous entendu le bruit lointain de l'onde,
Le long frémissement des feuillages touffus ?
Du peuple et du sénat tel est le bruit confus.
Arbitres par le sort de la cause commune,
Cependant les cortès tonnent à la tribune,
Bravent, le glaive en main, dans Madrid agité
Les bruits de la noblesse et de la royauté.

« Tendres mères, ô vous, ne versez point de larmes;
« Mon cortège est la paix, des bienfaits sont mes armes.
« Utiles laboureurs rappelez dans vos champs
« la tente pastorale et les troupeaux errans;
« Mêlez l'hymne rustique à nos concerts de gloire.
« Dans votre amour aussi je cherche la victoire. »
Décroissant par degrés, déjà le jour s'enfuit;
Sur son char étoilé Phoebé nous rend la nuit.
Sommeil, lieu du repos, charme de la nature,
Viens, enivre Louis de ta volupté pure;
Sous son royal abri! Non... Muse, ouvre les yeux!
Là, dans un même champ où la toile les couvre,
A côté du soldat, dort cet enfant du Louvre;
Sa pourpre n'a pont fui, dans ce noble repos,
La paille fraternelle où dorment les héros.
Fils d'aïeux couronnés, descendant d'Henri-Quatre,
Quels sont les ennemis qui veulent te combat?
L'oiseau du Capitole a révélé le jour;
L'Aurore sur ton camp luit avec plus d'amour,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Du Tambour belliqueux les baguettes bondissent,
Le vieux soldat s'éveille et les coursiers hennissent,
Partout j'entends le son des instruments guerriers;
Prince, tu dois t'attendre à de nouveaux lauriers
Passage difficile et craint par la victoire,
Le pont d'Irun va-t-il interrompre ta gloire ?
Non... non... comment déjà les ennemis vaincus
Cherchent leur vieille audace et ne la trouvent plus!
A ton auguste aspect se dépouillant de haine,
Leur âme s'adoucit et passe dans la tienne!
Celui qui croit te vaincre, interdit, confondu,
Rencontre dans tes mains un fer inattendu.

Sur un tertre inégal de ifs montrent leurs têtes;
Là, s'ouvre une humble église, où sauvés des tempêtes
Des marins recueillis apportent des tribus,
Dépouilles du naufrage, aux autels suspendus;
Du sommet du rocher l'encens monte en nuage.
Un vieillard en descend; il tremble... A son passage
Le Prince de son bras lui propose l'appui,
Et simplement vêtu, parle et s'uni à lui.
Le vieillard lui disait : « Instruit par mon grand âge,
« J'ai parcouru la vie et touche à son rivage;
« Je viens prier le ciel de bénir notre Roi,
« De rouvrir Parmi nous les sources de la foi;
« D'empêcher nos combats, les vengeances, les haines:
« Puissent ses yeux sacrés descendus sur nos plaines,
« Commander au bonheur, et rappeler la paix !
« — Se plaint-on de l'armée? ; aime-t-on les Français?
« — Oui, partout où du prince on reconnaît la trace,
« Le malheur disparaît, un bienfait le remplace.
« La clémence partout se mêle à ses exploits;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

« Il prend tous les sentiers qui font bénir les rois;
« Dès que le sang rougit le char de sa victoire,
« Son bras pose le glaive, il interrompt sa gloire;
« Les plus doux sentiments il les fait éprouver;
« Quelques fois sous sa tente on pense le trouver;
« Mais souvent, plus heureux près des soldats qu'il aime,
« Il dort à côté d'eux, et leur taille est la même.
« Ils les nomment leur père, et d'une égale voix
« On le proclame enfin digne du sang des rois.
« — C'est un titre flatteur peu mérité peut-être.
« — Tous donneraient pour lui la moitié de leur être.
« France, combien l'Espagne honore tes exploits.
« — Votre avis serait-il pour les anciennes lois?
« — Non, je hais les abus que la force autorise;
« Respirons sous le ciel la liberté permise:
« Par l'aveu des douleurs juger le genre humain,
« Est la loi du pouvoir au nom du droit divin;
« La voix d'un Dieu fait homme, en piquant l'écriture,
« Enseigne l'indulgence et non pas la torture:
« Éclairer les humains, souvent les avertir,
« Voilà pour plaire à Dieu comme on doit le servir,
« Habitant du désert, près de cette colline,
« Je suis l'ami du bien, c'est ma seule doctrine.
« — Ferdinand, nous dit-on, va reprendre ses droits?
« — Vivons... vivons en paix, et conservons nos rois.
« Dégagé de ses fers, que notre roi respire!
« Qu'admis à partager les douceurs de l'empire,
« Nous puissions, au monarque, avec bonheur soumis,
« Profiter des bienfaits que la France a promis.
« Que voit-on en changeant de loi, de mœurs, de maître?
« Un abus s'effacer, mille autres reparaitre;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

« La guerre, des tribus, un peuple malheureux,
« Un avenir couvert d'un voile ténébreux,
« Des trahisons sans fin l'enchaînement funeste,
« L'adversité publique, est tout ce qu'il nous reste. »
— « Vous êtes, bon vieillard, par le ciel inspiré;
« Cette image est d'un roi par l'Europe honoré;
» Vieillard, conservez-la, c'est moi qui vous la donne.

Il s'éloigne... muet, le vieillard qui s'étonne,
Contemple ce présent... ses yeux sont éblouis;
Il regard, il s'assure, il reconnaît Louis !

Poursuis, Prince, poursuis ta brillante existence,
Soutiens notre avenir d'une long espérance;
De ces jeunes français, responsable et chargé,
A les rendre immortels ton coeur s'est engagé;
Que leur jeune valeur par la tienne formée,
Atteigne des Henri l'antique renommée.
Que le siècle nouveau qui commence à s'ouvrir,
Respecte à son tombeau celui qui va mourir;
Ses fautes sont du temps, à lui seul est sa gloire,
Et son dernier soupir appartient à l'histoire.
Mais qu'ai-je dit, mourrir? ah! pardonne à ma voix:
O France! l'univers est plein de ses exploits,
Ma mort brise des noeuds terrestres, corruptibles;
Mais, émules du temps, vivantes, invincibles,
No vertus, ta valeur que rien ne peut ternir,
Descendront d'âge en âge au dernier avenir.

Clio ne ferme pas le livre de l'histoire,
Inscris tous les héros déjà chers à la gloire:
Duperré, Bourck, Moncey, La Rochejacquelin,
Réclament un moment ton immortel burin:
Faits pour franchir des temps l'abîme immense et sombre,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Lauriston, Bourdesoult, vont-ils rester dans l'ombre?
Cite au moins leurs combats, nos glorieux assauts
Livres à Pampelune, à Tolède, à Burgos;
Là, que l'ombre du Cid émue à leur passage,
Apparaisse un moment au bruit de leur courage.
Sur ton livre immortel je ne vois pas encor
Guilleminot, Damas, Bourmont ni Molitor.
Montagnes, sous les cieux, abaissez donc vos têtes,
Laissez-moi contempler leur brillantes conquêtes;
Montrez-moi leurs soldats de Bellone chéris,
Tous méritent l'honneur d'intéresser Paris.
Hélas ! que de beaux faits échappés à l'histoire
Expirent en silence au temple de mémoire!
Clio passe en Navarre, entre à Valladolid,
Traverse le Douro; porte-toi sur Madrid,
Félicite Oudinot, soutien d'un siècle illustre,
Et vois ses vieux lauriers briller d'un nouveau lustre.
Dis ces fers... ces drapeaux pris sur les conjurés,
Suspendu dans Madrid à des autels sacrés;
Montre ces assassins qui d'une main hardie
Préparent près du Christ le glaive et l'incendie,
A l'instant que le prince, entré dans le saint lieu,
S'incline avec respect sous l'étendard de Dieu.
O Madrid... quel espoir, quel abri légitime,
Si l'église en tes murs est le foyer du crime?
Des prêtres pourraient-ils, eux, ces fils du Seigneur,
A l'ombre des autels méditer...? quelle horreur!
« C'était l'heure du jour où, paré de guirlandes,
« Le peuple allait à Dieu présenter ses offrandes;
« Les accens de l'airain mêlés au bruit des vens,
« Ébranlaient le saint lieu par de longs tremblemens;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

« Des Français à genoux les lances sont baissées,
« Tous les coeurs vers le ciel élèvent leurs pensées:
« Soudain se déployant à flots précipités,
« Un incendie affreux vole de tous côtés;
« L'encens fumait encore au pied du tabernacle,
« un comble s'ouvre... croule... effroyable spectacle!
« Le signe des chrétiens sur la croix suspendu,
« Tombe noirci d'encens dans la flamme étendu;
« On voit des cloux sacrée sur la dalle brûlante,
« Un cierge luit d'un feu dont l'aspect épouvante;
« Des fidèles muets et frappés de terreur,
« Meurent sur les degrés du temple du Seigneur;
« Et le Prince au milieu de cette foule immense,
« Du Dieu qui le protège a béni la puissance. »

Mais quel plus doux spectacle émeut ici mon coeur?

O lyre, laisse un peu reposer ma douleur;
Que j'aime à contempler de généreuses larmes:
Je vois de vieux guerriers appuyés sur leurs armes;
Des vierges, des vieillards qui tiennent embrassé
Le casque ou le laurier que son front a pressé,
Et par un hymen triste et pourtant plein de charmes,
La joie et la douleur mêlent tous deux leurs larmes.

Prince, pour ta grandeur il est en avenir;
Voulant la célébrer je crains de la ternir.
Que d'autres plus heureux, par un sublime ouvrage,
Fécondent leur pensée au feu de ton courage;
Que la foudre en tes mains, que tes exploits divers
Allument dans leur sein la foudre des beaux vers!
Ma voix n' point, hélas! cette douce harmonie
Qu'aux pasteurs de Sicile accorda l'Ausonie;
Non... non... je ne sais pas d'un vol ambitieux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

sur l'aile du tonnerre, arriver jusqu'aux cieux.
Dans le champ respectable où l'honneur l'a placée,
Sur la tige du vrai je cueille ma pensée:
Si ce présent modeste est un fruit du désert,
Sans art, sans ornement, grand Prince, il est offert.
De ta gloire pour moi si tu ne peux descendre,
Ta facile bonté te dira de m'entendre:
Sous l'or et sous le pourpre il est beau d'être aimé.
Ton regard à me voir n'est point accoutumé;
Mais je ne suis pas né sur des rives lointaines,
Et c'est un sang français qui coule dans mes veines:
Nanteuil fut mon berceau; la Nonette¹ en ces lieux
Semble baigner nos murs dans flot plus amoureux.
Un Prince² aime parfois l'air pur de son rivage;
Alors un bruit flatteur s'élève à son passage.
Jalouse de le voir, la nymphe, au bord des eaux,
Lève son front humide entouré de roseaux;
Et la main sur son urne, approuvant mon délire,
Fait murmurer son onde aux accords de ma lyre.
Mais quoi ! quels doux concerts s'élèvent vers les cieux?
On entend retentir l'airain religieux;
Aux sons de la trompette, au bruit de la cymbale,
Prince, on annonce encor ta marche triomphale :
Le fort Trocadéro, l'île de Saint-Pétri,
Offrant au haut des tours ton étendard chéri.
L'univers demandait quel peuple assez célèbre,
Du cap du Finistère au rivage de l'Ebre,
Où l'héroïsme encor n'illustra point ses pas,

¹ Petite rivière qui se jette dans l'Oise.

² Le duc de Bordeaux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Osera s'avancer et braver le trépas?
L'Europe se taisait... dans ce vaste silence,
Une voix seule à dit: « Je réponds pour la France:
» Des soldats... et je pars... ». O Prince généraux,
Ce peuple illustre et bon a su combler tes vœux.
Siècles qui n'êtes plus ! siècles qui devez être!
En comparant les temps écoulés, ceux à naître,
Le monde un jour dira que le peuple français
A passé sur ce globe étonné de ses faits.
O peuple belliqueux ! ô France que j'honore!
Les marbres, après nous, attesteront encore
Qu'on ne t'égala point en valeur, en bonté,
Mais d'un délire illustre en tous sens tourmenté:
J'aperçois l'arche sainte et l'olive sacrée,
La colombe... la paix... ton épouse adorée...
De Ferdinand captif on a brisé les fers;
Des signes entendus ont parlé dans les airs.
Sur le môle imposant où sa base est assise,
Fille antique des mers, Cadix est donc conquise?
Des colonnes... des arcs... des autels décorés,
Des fêtes, des banquets partout sont préparés:
Des tritons, des dauphins, cessant d'être fontaines,
Aux nayades en pleurs ont refusé leurs vaines;
Et le riant Bacchus, sous mille aspects divers,
Sort à flots généraux de leurs flancs entrouverts.
Se heurtant... se pressant.... on voit sur le rivage
De femmes et d'enfants un confus assemblage.
Et le vieillard déjà penché vers le tombeau,
Aime à jouir encor d'un spectacle si beau.
Là, des vierges en chœurs préparant des guirlandes,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

De larmes de plaisir humectent leurs offrandes.
Quel désordre charmant ! Que ces tableaux sont doux !
Ici, la jeune épouse, en suivant son époux,
Promène avec bonheur, d'un pas lent et tranquille,
Le doux contentement de sa beauté nubile;
Les guerriers, oubliant les maux qu'ils ont souffert,
Paraissent te sourire appuyés sur leur fers.
Le dieu dont le trident fend la plaine azurée,
Voit au front des vaisseaux ton image adorée,
Le salpêtre en éclairs exprime tes hauts faits.
Les cieux, la terre et l'onde ont annoncé la paix.
Sur son noble coursier, Henri, près de la Seine,
Semble fier de ta gloire et retrouve la sienne.
De tes lauriers vainqueurs partageant les rameaux,
Garde un jeune feuillage au prince de Bordeaux.
Doux espoir de la France, appui cher à sa mère,
Qu'il croisse et soit un jour... Hélas! Je vais me taire:
Ah! gardons-nous de joindre, en un si beau moment,
Un souvenir cruel au bonheur du présent.
Si sa gloire à la tienne elle loin d'atteindre encore,
Les baisers maternels vont la presser d'éclore.
Le Tarn, l'Èbre, le Tage et le Guadalquivir
A la Seie qui t'aime ont voulu te ravir.
Reviens, Prince, reviens, honneur de la patrie;
Viens combler tous les vœux de la France attendrie.
Aux portes de Paris, Mars, d'un front glorieux,
Veut suspendre ton casque et ton fer belliqueux.
Viens, viens qu'un père heureux t'embrasse et te revoie;
Dans ton brillant retour s'ouvre un siècle de joie.
Prince, si tous vos pas ne sont pas rejoints,
Vos cœurs qui se suivaient veillaient sur tous les points;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 016

André de Nanteuil, *Le Duc d'Angoulême en Espagne* (1823)

Et la France a pu voir, dans tes beaux jours de gloire,
Une veille du Louvre inspirer ta victoire.